



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-243-Parler-de-l-arbre.html>

# I.D n° 243 : Parler de l'arbre

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 28 février 2010

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Egon Schiele : Quatre Arbres, 1917 - Huile sur toile

(c) Galeries nationales du Grand Palais

(sur une suggestion de Fabrice Marzuolo)

L'appel à contribution d'Isabelle Pinçon, demandant à chacun de s'exprimer à propos de *l'arbre*, (lire [I.D n° 241](#)) m'a irrésistiblement renvoyé à un recueil de **Georges Drano**, recueil apprécié, quoique je ne l'aie au final jamais évoqué par écrit : *Premier soleil sur les buissons*, chez Rougerie. Le titre est celui des poèmes en prose de la quatrième partie ; mais la troisième (*Échardes*) et surtout la première (*Arbres*), l'une et l'autre en vers, et après un détour vers la vigne :

**Boire le vin à la cave**

**C'est boire le vin par la racine**

**Debout dans le terrier**

**A la lueur des bouteilles**

font écho à la proposition d'Isabelle Pinçon (même si celle-ci n'exige pas un poème).

**Parler de l'arbre**

**où s'assemble**

**la lumière**

**De sa demeure**

**verticale**

**De sa solitude**

**où nous entendons**

**la voix inconnue**

**Parler de son ombre**

**où le temps s'arrête**

## Des feuillages

### à la largeur du jour

De l'arbre à l'homme il n'y a à l'évidence qu'un pas, l'un et l'autre sont *du même bois*. L'arbre marche vers nous, et bientôt nous parlons comme des arbres. Et la sérénité des premières interrogations se trouble : *arbre écorcé, arbre écorché*. Le poème semble d'abord s'inscrire à la suite de Ronsard, implorant les bûcherons d'épargner la forêt ; mais les exactions ne sont pas qu'images lointaines de massacres d'arbres :

### c'est ici que cela se passe

### dans la cour, devant la maison

### derrière l'immeuble

### on arrache,

### on éradique le bosquet,

### on incendie la forêt

### on désherbe

### on déserte

De sa parole économe et solaire, où chaque mot fait son poids, Georges Drano continue à se construire un pays intérieur, à la fois concret et métaphorique, « *où les pas les mots ne font qu'un* », à la recherche toujours d'un lieu « *pour habiter* ». **Repères** : Georges Drano : *Premier soleil sur les buissons* - Rougerie éd. - 13Euros. Voir le site [Texture](#).

La plupart des titres de Georges Drano sont aux éditions [Rougerie](#) :

**Consulter** : Georges Drano : *Pour habiter* - anthologie composée et présentée par Serge Meitinger - Le Dé bleu - 13, 50Euros